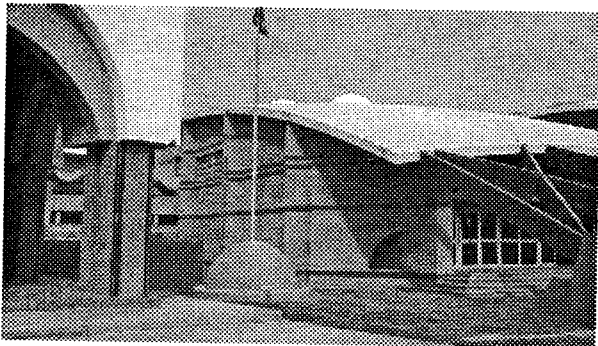


Après l'arrestation de Ould Hannena

# LE PLUS DIFFICILE RESTE À FAIRE

**L**es mauritaniens auront poussé un grand "ouf !" de soulagement après l'arrestation, ce samedi 9 octobre 2004 à Rosso, de Saleh Ould Hannena. Cet ex-Commandant de l'Armée radié en décembre 2000 était entré dans l'histoire de ce paisible peuple par une tentative de coup d'Etat qui a tourné à un cauchemardesque souvenir avant d'en sortir par la fenêtre d'une traque sans relâche au bout de laquelle il sera arrêté, menotté dans l'arrière d'une Pick-up et transporté sur 200 Km pour croupir dans les prisons de Nouakchott. p : 2



# Après l'arrestation de Ould Hannena Le plus difficile reste à faire

Une fin de cavale et de rêve de renverser le Pouvoir à laquelle les autorités locales, pour lequel Saleh Ould Hannena était un casse-tête chinois, ne consacreront qu'une phrase sans illustration photographique dans le journal télévisé, alors que sa photo légendée d'un avis de recherche et de numéros de lignes téléphoniques grattées pour le dénoncer, était tous les soirs diffusée sur le petit écran. Cette banalisation de l'homme le plus recherché de Mauritanie, une fois tombé entre les mains de la justice, dénote de la volonté du Pouvoir de considérer celui qui a cherché à le déstabiliser comme "un vulgaire criminel" qui était recherché par la justice, pas plus, ni moins.



**Le puzzle se reconstitue**  
Pourtant, la nouvelle de l'arrestation de ce meneur putschiste est venue reconforter nombre de citoyens surtout après cette seconde tentative de coup d'Etat déjoué le 8 août dernier et les saisies d'importantes quantités d'armes le 25 septembre 2004 que l'irréductible Saleh Ould Hannena avait introduites en s'infiltrant avec un groupe d'amis, pour faire une rebelote quatorze mois après. Ironie du sort, après avoir échappé aux mailles du filet du Pouvoir un 9 juin 2003, Saleh Ould Hannena est pris dans son piège par ces mêmes traqueurs un 9 octobre 2004 (voir encadré sur les coïncidences). En allant rejoindre ses amis arrêtés, particulièrement, le Capitaine Abderrahmane Ould Mini avec lequel il s'était infiltré à Nouakchott le 17 septembre dernier et qui a été arrêté le 25 septembre, le puzzle de l'implication de la Libye et du Burkina Faso dans cette dernière tentative de putsch manqué, créée sur tous les toits par la Mauritanie et démentie par les pays concernés, est en passe de livrer ses secrets. Cela est d'autant plus vrai que "Seïd" et "Seïf", les noms de code de guerre que s'étaient donnés, de l'aveu de l'un de leurs hommes arrêtés le 25 septembre, respectivement Saleh Ould Hanena et Abderrahmane Ould Mini, auront à passer à table, pour corriger et compléter les révélations déjà faites par ce dernier. De même que cette arrestation de Saleh Ould Hanena, bien plus importante que celle de Abderrahmane Ould Mini, pour avoir donné l'impression d'être, comme son nom de guerre "Seïd" (le maître) l'indique, le véritable chef de la bande armée ayant voulu déstabiliser le pays les 8 et 9 juin 2003 et tenter un remake de son putsch manqué entre juillet-août et septembre 2004, cette arrestation-là revêt une importance particulière pour le Pouvoir qui a, pour ainsi dire, cassé l'épine d'une adversité nourrie surtout de l'extérieur et dont les conséquences pouvaient être incalculables. Certes, les putschistes manquant au puzzle ne peuvent être négligés, notamment Mohamed Ould Cheikhna,

Ahmed Salem Ould Kaabach et Mohamed Ould Seleck, mais l'on doit à la vérité de dire que le plus difficile a été fait avec la saisie de l'arsenal de guerre introduit de l'extérieur, l'arrestation dans la majeure partie du groupe formé à Koutchala et maintenant les grands chefs Saleh Ould Hannena et Abderrahmane Ould Mini et le logisticien de la dernière opération Mohamed Ould Hmeïdy. Car, à y voir de près, c'en est définitivement fini pour les meneurs du putsch manqué du 8 juin 2003 et ce ne sont pas les éléments encore manquants à l'appel qui se laisseront tenter par une "reconstitution" du script d'un "nouveau coup" d'Etat auquel manquent le baroudeur, le leader, l'organisateur, l'instructeur, les hommes de terrain, les appuis arrière de l'intérieur, le soutien populaire et auquel manquera certainement l'appui extérieur. Tout au mieux, le commandant Mohamed Ould Cheikhna, intellectuel mais pas baroudeur, se convertira-t-il, s'il ne l'a déjà fait, dans l'opposition politique clandestine. Les autres seront contraints de vivre sur leurs épaules, vendant leur mercenariat au premier venu et poursuivant avec leur commandant cet exil assombri, surtout que "la Libye et le Burkina Faso n'auront plus la même volonté d'entretenir et protéger les restes d'un groupe devenu trop encombrant. C'est d'ailleurs un grand risque que ne sauront prendre les deux pays maintenant que Saleh Ould Hanena est entre les mains des autorités mauritaniennes auxquelles il dira au moins tout ce qu'il sait sinon un peu plus.

## La cavale des putschistes

La curiosité des geôliers de Saleh Ould Hanena devra s'intéresser à son parcours et celle de ses amis qui a commencé un dimanche 9 juin 2003 lorsqu'ils échouèrent dans leur tentative de prendre le pouvoir pour se terminer un vendredi 17 septembre quand les deux hommes (Ould Hanena et Ould Mini) refoulèrent le sol du pays pour coordonner les actions de la deuxième tentative de putsch.

Tout ce que l'on sait jusque là, c'est que les neuf meneurs en fuite du putsch manqué du 8 juin 2003 avaient réapparu sous l'appellation les Cavaliers du Changement sur un site Internet qui risque aujourd'hui de s'événir celui d'une organisation clari-

destine qui avait fait de la récupération policière en utilisant le tristement célèbre mouvement du 8 juin 2003. Même si Saleh Ould Hanena et ses amis n'ont pas dénié ce site web sur lequel leurs voix (qui le confirme ?) se sont faites entendre, force sera de constater que la récente lettre diffusée sur le Net au nom de Saleh Ould Hanena dans laquelle l'auteur écrit qu'il a quitté la Mauritanie et qu'il est hors de portée des mains du Pouvoir de Nouakchott, n'est qu'une maladroite manipulation qui a visé à assouplir le niveau de la mobilisation au sein des différents corps de l'Armée mauritanienne dans la traque de Saleh Ould Hanena qui se fera prendre par la suite tout docilement. Aussi, c'est cette lettre qui donnera la conviction aux autorités mauritaniennes que le persécuté n'a pas encore quitté le pays, sinon comment aurait-il si vite donné un signal sur sa position, alors que les pays voisins et amis seraient indexés et donc se mobiliseraient pour courir après lui. Voilà qui devait mettre fin à la cavale quatorze jours seulement après celle du capitaine Abderrahmane Ould Mini, l'autre carreau du putsch.

## Arrestation de Saleh Ould Hanena La justice promet "un procès équitable"

**M**oins de vingt-quatre heures après l'arrestation de Saleh Ould Hanena, le chef des meneurs du putsch manqué du 8 juin 2003, la justice mauritanienne en rendant public, ce dimanche après-midi, 10 octobre 2004, à 17 H 30, au palais de justice, une déclaration presse, lue par le Procureur de la République, M. Mohamed El Ghaith Ould Durar devant un parterre de journalistes de la presse nationale et internationale.

### La voici dans son intégralité :

"L'arrestation de Saleh Ould Mouhamedou Ould Hanena a été opérée le samedi 09 octobre 2004 à Rosso [capitale de la Wilaya du Trarza] par les unités de la Police Nationale, de la Gendarmerie, de la Garde Nationale et de la Police. Saleh Ould Mouhamedou Ould Hanena était recherché depuis la première tentative de coup d'Etat des 08 et 09 juin 2003. Il faut rappeler qu'il faisait l'objet d'un mandat d'arrêt international du 14 juin 2003 renouvelé le 10 août 2004. L'inculpé d'attentats ayant pour but de détruire, changer le régime constitutionnel avec usage d'armes, prise de commandement militaire sans droit ni motif légitime,

autant d'argent à des groupes d'individus pour les convaincre à les rejoindre et être dans leur camp afin de renverser le régime en place. Pourtant dès avril 2004, on apprenait, grâce à l'hebdomadaire Nigérien "La République" dans sa livraison n° 618 du 22 au 28 avril 2004 et sous le titre "Des ex-putschistes errants" que les cerveaux du putsch manqué supposés être au Nord du Mali s'étaient repliés au Nord du Niger et qu'ils se dirigeaient au Nigeria et au Cameroun. Bien que cette information ait été confirmée par le ministre de la Défense et qu'elle avait été prise au sérieux puisqu'elle émane d'un des plus importants journaux du Niger, elle se révéla inexacte. Ce qui est normal, si l'on constate bien que les putschistes n'allaient pas réellement confier leurs intentions à un journaliste ? Car en fait les putschistes étaient déjà au Burkina Faso et avait déjà formé un premier groupe à Koutchala qu'ils avaient expédié en Mars 2004 à Nouakchott.

Cette infiltration sera suivie, quelques mois plus tard par l'arrivée d'un premier convoi d'armes passé inaperçu et dont le cargaison sera débarquée dans le quartier Nouakchottois de Toujounine le 20 juillet 2004. Cet armement devait servir le 14 août 2004, jour de départ du Président Ould Taya, invité en France pour assister au 60ème anniversaire du Débarquement des Alliés. Mais la meche a été vendue et le 8 août 2004, les forces armées, les services de sécurité et de renseignements mènent une rafle au sein de l'Armée, de la Garde et de la Police nationales. Pourtant elles continueront à ne rien savoir au sujet des armes cachées à Toujounine depuis fin juillet. Par contre l'accusation de la Libye et du Burkina Faso, comme étant les pays qui abritent, hébergent, financent, encadrent, entraînent et manipulent les meneurs putschistes du 8 juin 2003 est officiellement déclarée par les autorités mauritaniennes qui dépêchent des émissaires aux quatre coins du monde. C'est donc acculés que les burkinabé et les libyens précipitent les choses et l'on saura le 25 septembre 2004, jour de l'arrestation du Capitaine Abderrahmane Ould Mini qui lui et Saleh Ould Hanena s'étaient infiltrés à Nouakchott depuis le 17/09/2004 à l'aide de pièces d'identité maliennes. Chacun connaît la suite ...

## Le plus difficile reste à faire

Au sortir donc de cette infernale course-poursuite avec les putschistes du 8 juin 2003 dont une poignée, il est vrai moins menaçante, reste toujours en fuite, il convient, pour le Pouvoir de s'atteler à réaliser deux choses essentielles. Il s'agit d'abord et avant tout d'un procès juste et équitable où la part des choses sera faite pour libérer ceux qui le méritent et condamner ceux dont les mains sont souillées de sang conformément aux lois et textes en vigueur. Un procès qui rehaussera davantage l'image de la justice mauritanienne, de son indépendance, dans un Etat de Droit où la Constitution garantit les droits de tout un chacun.

Passé ce procès, qui fera pleurer ceux qui pleureront et satisfera ceux qui ont aura rendu justice, le Pouvoir devra œuvrer à concrétiser les réformes tant attendues par le peuple depuis le discours de Kiffa, tout en s'ouvrant autant que faire se peut, sur l'opposition nationale. C'est à ce prix et à ce prix seulement que la sécurisation du pays pourra être assurée.

MOHAMED OULD KHATTAT

## Drôles de coïncidences

**D**ans la vie de chacun, le destin a choisi des coïncidences dont il connaît le secret. Dans le destin de Saleh Ould Hanena nous en avons relevé certaines que nous vous livrons comme par exemple ses cavales dont la première cavale a duré 14 mois (du 9/06/2003 au 9/10/2004) alors que la seconde cavale n'a duré que 14 jours (du 25/09/2004 au 9/10/2004). Il avait fui le pays le 9 juin 2003, il y sera arrêté le 9 octobre 2004. Il avait lancé sa première tentative de coup d'Etat le 8 juin 2003, la seconde sera déjouée un 8 août 2004. Son ami Abderrahmane Ould Mini a été arrêté un samedi, lui-même Saleh Ould Hanena le sera un autre samedi.

MOK

usage de bandes armées pour troubler l'Etat avec complicité. Ces infractions sont prévues et réprimées par les articles 83, 84, 87, 88, 92 et 93 du Code Pénal. La Mauritanie qui est un pays de Droit et de Démocratie garantit à Saleh Ould Mouhamedou Ould Hanena un procès équitable où tous les droits de la défense seront respectés.

Je vous remercie. Cette promptitude de la Justice à prendre les choses en main dénote-t-elle de la volonté de rassurer les uns et de l'indépendance du traitement transparent et de l'indépendance de la justice qui est ainsi laissée sous vos soins comme il se doit dans tout Etat de droit ? C'est du moins ce qui est perceptible dans la rapide et tranchante déclaration du Procureur de la République qui a promis un "procès équitable" pour Saleh Ould Hanena.

MOHAMED OULD KHATTAT